
Unification des définitions de mots et des notations mathématiques (Suite)

28. À propos de l'expression « par rapport à... »

Lorsque j'étais élève, j'écrivais *pour* toutes les fois que le professeur prononçait *par rapport à...* Cela abrégait singulièrement l'écriture, sans modifier la précision, car les phrases :

37 et 7 sont congrus par rapport à 5

37 et 7 sont congrus pour 5

sont aussi claires pour celui qui connaît la définition de la congruence et aussi obscures pour celui qui l'ignore.

Passé de l'autre côté de la chaire j'ai continué et je dis : « Les figures F et G sont homothétiques pour O dans le rapport k », au lieu de « ...sont homothétiques par rapport à O dans le rapport k ».

Cette dernière phrase a le défaut, grave ce me semble, d'employer le mot « rapport » dans deux sens très différents.

L'élève qui écrit : « puissance d'un point par rapport à un cercle » peut songer à chercher un rapport, ce qui n'arriverait pas s'il écrivait « puissance d'un point pour un cercle ».

Ch. MEINRATH,

Professeur à l'Ecole Nationale Technique de Strasbourg.
